

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 147 (2002)
Heft: 9

Artikel: Guerre des Malouines : le stress post-traumatique
Autor: Spooner, Mary Helen
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Guerre des Malouines: le stress post-traumatique

A la suite de la lecture en commun de votre revue avec mes fils (le cadet comme premier-lieutenant, l'aîné comme capitaine et le signataire comme major, tous encore incorporés), je me permets de vous faire parvenir un article (...) qui démontre que le stress post-traumatique des expériences de guerre a causé plus de morts que la guerre elle-même! Ceci peut amener la Suisse à planifier un service psychiatrique de l'armée apte à traiter ce genre de problèmes à long terme (vous parlez d'un intervalle de vingt ans depuis la guerre des Malouines), maintenant que nous engageons du personnel en dehors de nos frontières, faut-il convaincre plus de psychiatres à faire du service militaire pour avoir une expérience de première ligne leur permettant de mieux appréhender le sujet?

Maj Louis Burgener, Bulle

P.S. D'avoir un père et ses enfants officiers en même temps ne se verra plus avec la nouvelle armée! Ce mélange des générations, donc des âges, a toujours été bénéfique dans les unités où la vigueur juvénile et la sagesse de la maturité faisaient bon ménage, surtout dans les moments de stress et d'efforts...

Chez les vétérans britanniques des Malouines, le suicide est à l'origine de plus de décès que les combats eux-mêmes. Des vétérans des Malouines qui prétendent ne pas avoir été traités correctement pour des troubles dus au stress post-traumatique ont attaqué en justice le ministère britannique de la Défense. 250 anciens combattants sont concernés, qui ont participé à la guerre des Malouines, aux actions de maintien de l'ordre en Irlande du Nord, au maintien de la paix en Bosnie, à la guerre du Golfe et à d'autres opérations. Quelque 1600 autres vétérans songent à une action similaire...

Le procès, qui a commencé le 4 mars 2002 et dont la durée prévue est d'au moins cinq mois, se base sur les expériences de 15 vétérans. L'avocat Stephen Irwin accuse le ministère, non seulement d'avoir manqué à son devoir en ne fournissant pas un traitement adéquat, mais aussi de ne pas avoir préparé convenablement les soldats pour le combat. Il

prétend que le ministère souffre d'une «culture machiste» en ce qui concerne les problèmes psychiatriques.

Un jeune marin est hanté par l'odeur de chair brûlée, depuis qu'il a vu son meilleur ami brûlé à mort sur le bateau durant la guerre des Malouines en 1982. Selon l'association South Atlantic Medal qui représente ces soldats, 256 soldats britanniques ont été tués durant le conflit et, depuis, 264 vétérans se sont suicidés.

Le taux de suicide parmi les vétérans de la guerre du Golfe est aussi élevé, selon Larry Cammock de l'Association des vétérans du Golfe, avec 93 décès durant la décennie qui a suivi le conflit. Beaucoup de vétérans ont eu de la peine à obtenir des soins psychiatriques appropriés, après qu'ils aient quitté le service militaire. Les professionnels de santé civils ont de la peine à comprendre les conditions des combats.

L'un des témoins, le major-général Robin Short, a peint

le déploiement médical britannique durant la guerre du Golfe en 1991. Il a essayé d'aborder la question du stress post-traumatique avec ses supérieurs mais affirme n'avoir reçu aucun soutien. Les soldats britanniques, qui servent actuellement en Afghanistan, vont avoir une expérience similaire, a-t-il ajouté.

Le ministère de la Défense a refusé de commenter l'affaire et les vétérans de guerre impliqués dans le procès ont été priés de ne pas faire de déclarations publiques. Cependant, un porte-parole du ministère a déclaré à la BBC qu'il reconnaissait que certaines personnes avaient souffert d'expériences traumatisantes. Le ministère a le devoir de s'assurer que de tels vétérans reçoivent un traitement adéquat et que, si ce n'est pas le cas, ils devraient «avoir droit à des compensations».

Mary Helen Spooner,
West Sussex, UK

*Canadian Medical Association
Journal*, 28 mai 2002